

Les Espoirs de CB annoncent des lendemains prometteurs

PHOTO CO - ÉTIENNE LIZAMBARD.



La formation choletaise vit une période prospère à l'image des Espoirs de Karlton Dimanche.

PAGES SPORT

Cholet Basket porteur d'espoirs

Largement en tête du championnat, l'équipe des Espoirs de Cholet irradie de ses talents. Les prémices d'une génération dorée et une récompense pour la formation maugeoise ?

Michaël KLAWINSKI
redac.sports.angers@courrier-ouest.com

C'est un fait. Cholet Basket a toujours chouchouté ses glorieux anciens. Il suffit de longer le parking qui jouxte La Meilleraie pour visionner une à une, les bannières représentant ceux qui ont fait les succès du club par le passé. Gobert, Séraphin, Gelabale...

Des noms qui parlent à la génération actuelle. Ces jeunes pousses qui, aujourd'hui, font la fierté de l'entité CB et qui couvent gentiment dans le cocon de « l'Académie Gautier CB », l'appellation du centre de formation. Un naming adopté pour mettre encore plus en valeur la pouponnière choletaise. Et ce, avec un ambassadeur d'envergure : Rudy Gobert. « Le club a un projet global qui court depuis 2016 jusqu'en 2020, dont les jeunes font grandement partie, détaille Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket. Cela inclut des projets sportifs et scolaires avec une découverte du monde de l'entreprise pour ne pas enfermer nos espoirs dans une sphère purement sportive. »

Le match en Guadeloupe a resserré les liens »

SYLVAIN DELORME. Entraîneur des espoirs de CB

Une volonté en adéquation avec l'évolution de la société. « Chaque joueur ne pourra pas vivre du basket toute sa vie », éclaire Thierry Chevrier. Une recherche d'équilibre aussi entre sport de haut niveau et réalité hors terrain. La formule séduit et fonctionne. Avec parfois des bonus pour récompenser le travail fourni par ces basketteurs en herbe. Prochainement, l'intérieur Florian Leopold ira rendre visite à Rudy Gobert à Salt Lake City pour suivre les pas du pivot du Jazz d'Utah. Un rêve pour le gamin de 17 ans. « Florian vient d'être présélectionné en équipe de France U18 et il a nettement progressé tant sur le plan sportif que scolaire », justifie Thierry Chevrier. Et si l'ingrédient secret de la recette choletaise se nommait simplement 'méritocratie' ?



Cholet, La Meilleraie, samedi dernier. Si 40 % des joueurs formés par CB proviennent du tissu local, Karlton Dimanche (à droite), lui, a été repéré lors d'un camp organisé par Kevin Séraphin en Guyane. Photo © - Etienne LIZAMBARD.

En tout cas, la politique porte ses fruits. Cette saison, l'équipe Espoirs caracole en tête de son championnat et n'a connu qu'une fois la défaite. « Il y a une bonne alchimie dans ce groupe », se félicite le coach Sylvain Delorme. Chacun trouve sa place et s'investit à fond. » Mais une telle cohésion ne date pas d'hier. « Certains éléments étaient déjà présents lors des titres U18 en 2015 et 2017, relance Thierry Chevrier. Le noyau dur est toujours là et la génération du dessous a amené son écho. Il y a une vraie complémentarité entre eux. » « L'équipe possède de vrais leaders dans la création et en défense, continue Delorme. Sans oublier nos deux tours jumelles, » en référence à Warren Woghiren (19 ans) et Melvyn Govindy (20 ans), qui culminent à 2,13 m. En guise d'acte fondateur de ce superbe exercice, le 27 janvier dernier, le déplacement en Guadeloupe

en 16^e de finale du Trophée Coupe de France « a encore resserré les liens entre les garçons, dixit Delorme, et ils sont allés chercher la victoire dans une ambiance pas évidente. C'était un moment vraiment privilégié. » Désormais, une question se pose. De cette cuvée, combien franchiront le cap du professionnalisme ? Derrière le prodige Killian Hayes, bon nombre pourraient avoir une belle carte à jouer et « pourraient aller plus haut que la Pro A, anticipe Sylvain Delorme. On espère qu'un maximum de joueurs sortira et qu'ils s'inspireront de Rudy (Gobert) qui est un exemple pour eux. » Mais avant, ils devront passer par la case Pro A. Sous les couleurs de CB naturellement. Thierry Chevrier rappelle aussi que « sauf exception, quelques-uns iront s'aguerrir en Pro B ou en Nationale 1, comme Darel Poirier cette saison à Charleville. Les parcours

divergent mais je suis confiant pour l'avenir. » Surtout que certains tapent déjà à la porte de l'équipe première comme Hayes, Ndoye, Morose ou Woghiren. « C'est une récompense pour eux de s'entraîner et d'évoluer avec les pros, sourit Sylvain Delorme. Philippe (Hervé) est très investi et il partage sa connaissance. C'est un privilège et une énorme opportunité pour les garçons. » Au final, c'est l'ouvrage de tout un encadrement technique qui pourrait encore être consacré. Preuve aussi que la chaîne de production CB continuera d'alimenter le basket français dans un avenir proche.

Le match

Pour mettre leur calendrier à jour, les Espoirs de CB (18 victoires, 1 défaite) reçoivent aujourd'hui à La Meilleraie leurs homologues de l'ASVEL (12/7). Coup d'envoi à 18 heures.